



Jour 49 : Opération Déluge d'Al-Aqsa dans la ville de Jérusalem

Par [Silwanic](#)

Mondialisation.ca, 26 novembre 2023

silwanic.net

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Silwanic, 25 novembre 2023. Au 49ème jour de l'opération « Déluge d'Al-Aqsa », la trêve humanitaire a commencé dans la bande de Gaza, selon laquelle la première tranche de « l'accord d'échange » entre Israël et le Hamas a été conclue, tandis que les forces ont poursuivi le siège imposé à la mosquée Al-Aqsa et imposé des restrictions strictes à l'entrée pour y effectuer les prières du vendredi, et ont poursuivi les campagnes d'arrestation et les raids à Jérusalem.

Accord d'échange

Au premier jour de la « trêve humanitaire », les autorités d'occupation ont libéré 39 prisonniers palestiniens, dont des femmes et des enfants, et des camions humanitaires chargés de carburant, de gaz de cuisine, de nourriture et de fournitures médicales sont entrés dans la bande de Gaza, tandis que les Brigades Al-Qassam ont libéré 13 prisonniers israéliens, 10 Thaïlandais et un Philippin.

Le Centre d'information Wadi Hilweh - Jérusalem a expliqué que les autorités d'occupation ont libéré aujourd'hui 24 femmes (condamnées à de longues peines) et 15 mineurs palestiniens, et parmi les prisonnières : Amani Al-Hashim, condamnée à 10 ans de prison et arrêtée en 2016 ; Malak Salman, condamnée à 10 ans de prison et est détenue depuis 2016 ; Marah Bakir, condamnée à 8 ans et demi de prison, détenue depuis 2015 ; Nihaya Souwan, condamnée à 3 ans et demi de prison ; Zeina Abdo, condamnée à 9 mois de prison et détenue depuis septembre dernier, et Samira Al-Hirbawi, détenue depuis juillet dernier.

Quant aux procédures de libération des prisonnières de Jérusalem, elles étaient similaires pour toutes les familles. Le Centre d'information Wadi Hilweh - Jérusalem, citant les familles, a expliqué qu'elles ont reçu un appel des services de renseignement dans la matinée, leur demandant de se rendre au centre d'enquête « Salle 4 », « une personne par famille », et d'apporter sa pièce d'identité et son téléphone portable.

Les familles ont expliqué que les services de renseignements les ont reçues au centre d'enquête « individuellement », ont saisi leurs papiers identité et leurs téléphones portables et les ont informées que les prisonnières seraient libérées à condition de « ne pas organiser de fête ou de rassemblement, ni hisser des drapeaux et des banderoles et ne pas lancer de feux d'artifice. »

Les résidents ont ajouté qu'après enquête, ils ont tous été détenus ensemble de midi jusqu'au soir, et on leur a interdit de bouger, d'aller aux toilettes, de boire de l'eau ou de

manger. Vers sept heures du soir, chaque personne a été transférée dans un véhicule de renseignement privé et contrainte de s'asseoir à bord. Les prisonnières libérées ont été emmenées dans les véhicules et chaque famille a été ramenée chez elle.

Les familles ont expliqué que lorsqu'elles se trouvaient à l'intérieur du véhicule des renseignements, elles n'avaient pas le droit de serrer les prisonnières dans leurs bras, de leur parler ou de les regarder, et certaines d'entre elles ont été insultées.

Quant aux prisonnières, les procédures de libération ont été similaires, puisque les cellules et les sections ont été envahies et qu'il leur a été demandé de se préparer dans un délai de 5 minutes seulement, afin d'inscrire leur nom sur les listes de libération, puis elles ont été transférées à Al-Maskobyeh et de là vers leurs domiciles.

Les prisonnières ont parlé des conditions de détention difficiles qu'elles ont vécues depuis le 7 octobre dernier : les autorités carcérales ont attaqué les sections et les cellules, ont frappé les prisonnières, les ont aspergées de gaz lacrymogènes et les ont isolées, leur ont confisqué leurs vêtements, leurs couvertures et leurs matelas et les ont placées, nombreuses, en détention dans une même pièce, en plus des descentes répétées dans les sections. Les autorités ont réduit les quantités de nourriture et ont obligé les prisonnières à boire de l'eau du robinet qui sent et a mauvais goût.



Siège continu et suppression des prières

Pour le septième vendredi consécutif, des restrictions et des procédures ont empêché les fidèles d'atteindre la mosquée Al-Aqsa pour accomplir leurs prières, et le Département des dotations islamiques a expliqué que 5.000 fidèles ont pu accomplir des prières dans la

mosquée Al-Aqsa.

Le Centre d'information a expliqué que les forces étaient déployées dès les premières heures du matin dans les rues de Jérusalem et les quartiers entourant la vieille ville, ainsi qu'aux portes de la vieille ville et de la mosquée Al-Aqsa.

Le Centre a ajouté que les forces ont empêché les hommes jeunes d'entrer dans la mosquée pour accomplir des prières et n'ont autorisé qu'un petit nombre d'hommes et de femmes âgés.

Les soldats ont tenté d'empêcher les prières aux portes d'Al-Aqsa ou dans les rues qui y mènent, elles ont donc attaqué des jeunes hommes dans les quartiers de la Porte des Lions, de Ras Al-Amoud et de la rue Salah Al-Din, en battant et en bousculant les fidèles, tandis que d'importantes forces ont pris d'assaut le quartier de Wadi Al-Joz quelques minutes avant l'« appel à la prière » de midi, lançant des bombes lacrymogènes et aspergeant les rues d'eaux usées pour empêcher les prières.

Malgré la répression et les persécutions, des prières ont eu lieu dans les rues de la ville, aux portes d'Al-Aqsa et sur les routes qui y mènent.

Raids

Les forces d'occupation ont pris d'assaut Jabal al-Mukabber, Beit Hanina et Beit Safafa depuis les heures du matin, ont photographié et visité la région, puis ont pris d'assaut les maisons des prisonnières Marah Bakir, Amani al-Hashim, Malak Salman et Zeina Abdo.

Après la libération des prisonnières, les forces ont tenté d'empêcher l'accès aux maisons des familles Bakir et Al-Hashim.

Les forces ont expulsé les parents et amis des maisons de Bakir et d'Al-Hashim et n'ont autorisé que les membres de la famille à s'y rendre.

Les arrestations se sont également poursuivies à Jérusalem, et le Centre d'information Wadi Hilweh a documenté l'arrestation de :

Abdul Rahman Al-Hashlamon

Musa Al-Julani

Qusai Sandouka

Aser Sandouka

Saleh Al-Qumbar

Jalal Al-Kurd

Article original en anglais sur [The Wadi Hilweh Information Center](#) / Traduction MR

[Jour 49 : Opération Déluge d'Al-Aqsa dans la ville de Jérusalem](#)

Voir de nombreuses photos illustrant l'article [ici](#)

La source originale de cet article est [silwanic.net](#)

Copyright © [Silwanic](#), [silwanic.net](#), 2023

Articles Par : [Silwanic](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca